

APRÈS GAIA GLOBAL CIRCUS,



PRÉSENTE

SCÈNES
DE LA VIE
CONJUGALE

D'APRÈS INGMAR BERGMAN

CRÉATION 2014

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

D'APRÈS INGMAR BERGMAN

CRÉATION 2014

AVEC

CLAIRE ASTRUC, LUIGI CERRI ET ADÈLE FRANTZ

MISE EN SCÈNE

CHLOÉ LATOUR

MUSIQUE

MAX RICHTER

COSTUMES

TIFENN DESCHAMPS

LUMIÈRES

THOMAS VIVANCE

PHOTOGRAPHIE

GUERGANA DAMIANOVA

PRODUIT PAR

SOIF COMPAGNIE

Avec le soutien du Service de l'Action Culturelle de l'Université Paris Ouest
Nanterre La Défense, la ville de Vaux-sur-Seine et la ville de Nanterre



EN QUÊTE DE VÉRITÉ

«Nous nous étions réfugiés dans une vie hermétiquement protégée. Tout a été organisé, toutes les failles colmatées, tout a fonctionné. Nous sommes morts par manque d'oxygène».

Johan et Marianne sont mariés depuis douze ans et leur vie conjugale semble heureuse. Chacun pourtant étouffe ses ressentiments, ses amertumes et ni l'un, ni l'autre ne savent comment se libérer des carcans de la vie bourgeoise dont ils ont hérité.

De plus en plus conscients des masques qu'ils se sont octroyés, ils vont, comme deux funambules qui progressent sur un fil l'un vers l'autre, tenter de retrouver la vérité de leur être.

Scènes de la vie conjugale explore le couple dans l'intime, étouffé, écorché vif, mais aussi en quête de liberté et d'une profonde humanité.

« Que dire de plus ? J'ai mis trois mois pour écrire cette œuvre, mais il m'a fallu un temps assez long de ma vie pour la vivre. » Ingmar Bergman

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE



PROLOGUE

Marianne et Johan sont interviewés par une journaliste, Mme Palm.

L'ART DE BALAYER SOUS LE TAPIS

HIVER - Une journée quotidienne du lever au coucher dans la vie de Johan et Marianne. Un couple idéal en apparence mais où chacun cache et dénie ses blessures. Le soir, après avoir assisté à la représentation de « Maison de Poupée » d'Ibsen au théâtre, un malaise inexprimé se crée entre eux.

PAULA

ETE - Coup de tonnerre. Johan annonce à Marianne qu'il est tombé amoureux et qu'il part le lendemain pour six mois à Paris avec son amante. Marianne est foudroyée. En quelques minutes, elle devient sous nos yeux une plaie à vif et palpitante.

LA VALLÉE DES LARMES

AUTOMNE - Sept mois plus tard, Johan et Marianne se retrouvent chez elle pour un dîner de retrouvailles. La maison a changé, et chacun oscille en équilibre instable entre la vie d'avant et les nouvelles vies qu'ils essaient de s'inventer. Le désir est là mais chacun finit par rester seul avec lui-même.

LES ANALPHABÈTES

PRINTEMPS - Et maintenant, ça barde. A la demande de Marianne, ils se retrouvent dans le bureau de Johan pour signer les papiers de divorce. Marianne se détache de Johan et celui-ci perd pied. Soudain, c'est l'explosion. Chacun se déchaîne et l'alcool aidant, ils sombrent dans la violence. La rupture est actée.

AU MILIEU DE LA NUIT QUELQUEPART AU MONDE

EPILOGUE – Johan et Marianne ont refait leur vie, ils se sont remariés. Ce sont deux êtres nouveaux maintenant, et complices. Leur vie est encore compliquée et basée sur un tas de mauvais compromis mais ils sont entrés dans le monde réel. Ils se respectent et s'aiment à leur manière imparfaite et humaine.

L'INTERVIEW DE MME PALM

MME PALM : *Pourquoi le choix de cette pièce s'est imposée à vous ?*

Après nos dernières créations, nous avons envie de nous consacrer à un théâtre de l'intime qui puisse raconter avec simplicité une histoire humaine et universelle – Nous avons, par ailleurs, le désir de poursuivre la piste explorée dans notre spectacle GAIA GLOBAL CIRCUS qui envisage le plateau de théâtre comme un lieu d'expérimentation et d'expérience collective.

L'oeuvre d'Ingmar Bergman correspond à ces deux critères. En six chapitres, Bergman excelle à observer sous une loupe les souffrances et les aspirations de Johan et Marianne, un homme et une femme cultivés et idéalistes de la bourgeoisie suédoise des années 1970. Il dissèque leurs sentiments mais en même temps, il n'a jamais le regard froid d'un entomologiste puisqu'il parle de sa propre expérience, il explore jusqu'au fond de l'âme humaine.

Cette oeuvre nous offrait donc la partition que nous cherchions pour creuser notre désir de théâtre psychique.

MME PALM : *« Scène de la vie conjugale » d'Ingmar Bergman est avant tout un film, avez-vous rencontré des difficultés à le transposer au théâtre ?*

Oui, cela comporte des difficultés – notamment parce que la vie conjugale est tissée de réalité quotidienne et qu'il est difficile au théâtre de transposer ce réalisme sans tomber dans la vulgarité.

Pour ne pas passer à côté de l'essentiel, nous avons choisi de densifier ce quotidien en ne choisissant que quelques objets qui ont une valeur subjective pour les personnages. Par exemple, le lit conjugal, source de tant d'enjeu pour ce couple, est invisible dans la première scène (« L'art de balayer sous le tapis ») et présent dans la scène de rupture de façon presque surréaliste.

Autre exemple, au début de l'histoire, les objets sont très présents, comme exposés car ils sont ceux sur quoi les personnages construisent leur sécurité et leur identité – puis au fil de leur recherche intérieure, les objets disparaissent peu à peu et il ne reste sur le plateau qu'un carré blanc épuré.

Concernant le texte, nous sommes restés très proches de la version du film. Nous avons simplement procédé à des coupes pour resserrer l'histoire autour du couple. Le seul personnage secondaire que nous avons gardé est celui de Mme Palm qui introduit le spectacle par une interview nous permettant de commencer le spectacle en douceur avec une vraie ouverture sur le public.

MME PALM : *En quoi cette oeuvre datant de 1973 peut-elle toucher le public d'aujourd'hui ?*

Marianne et Johan jouissent d'un niveau de vie agréable ; ils héritent des modèles et des valeurs de leurs parents, mais en même temps quelque chose au fond de leur âme leur dit que ce monde-là est trop étroit, trop matérialiste et qu'ils pourraient avoir le courage de vivre autrement. Plus simplement, plus librement. C'est cette quête de liberté intérieure, de vérité aussi, je pense qui résonne si fortement encore aujourd'hui.

Comment se libère-t-on des modèles imposés et stéréotypés dont on a hérité ? Comment respecter l'autre pour ce qu'il est et rester dans l'amour ? Comment faire pour que l'amour ne soit pas saboté par les mille peurs qui nous assaillent ? Le besoin de reconnaissance, la peur de décevoir, l'envie désespérée de trouver du sens, d'être aimé, la difficulté à être intime avec soi-même... Bergman explore chacun de ces poisons toxiques qui étouffent les personnages.

MME PALM : *Cette oeuvre n'était-elle un peu sombre pour ceux qui veulent passer une bonne soirée ?*

Non, et c'est là le génie de Bergman ! Assister aux épreuves de ces personnages provoque une belle catharsis lumineuse : même englués dans leurs contradictions, même en souffrance, même cruels, Marianne et Johan ont de l'humour et nous transmettent leur vitalité contagieuse – C'est ce qui contribue à rendre cette oeuvre aérienne et réjouissante.

Ils ne sont pas toujours en phase : parfois l'un d'eux mène la danse, et s'élance vers des nouvelles possibilités, parfois l'autre prend le dessus, et avance plus vite – mais ils partagent une même quête de liberté, d'intimité et d'amour.

Chacun peut y reconnaître son expérience - on en apprend beaucoup sur soi et sur notre commune humanité.

QUI SOMMES NOUS



SOIF [swaf], subst. fém. Curiosité insatiable, besoin de susciter des questions ; plaisir du jeu ; aspiration à éteindre la soif du public, et à la nourrir sans cesse.

Créée par d'anciens élèves de l'Ecole Jacques Lecoq, Soif Compagnie se définit par un théâtre de création basé sur le travail corporel, le rythme et le mouvement. Ses spectacles proposent un regard décoiffant sur la condition humaine, capable de susciter des questions vivifiantes au sein de la cité.

Avec humour et détermination, la compagnie cherche à créer, grâce au théâtre, un lieu de partage et de liberté, et tisse un lien privilégié avec le public, considéré comme un acteur à part entière de la représentation.

Ses activités artistiques sont autant de modes de relations avec le territoire des Yvelines sur lequel elle s'est implantée : ateliers, formation et créations d'œuvres théâtrales.

NOS SPECTACLES

GAIA GLOBAL CIRCUS (2013)

Tragi-comédie climatique et globale

Mise en scène : Chloé Latour et Frédérique Ait Touati

Avec : Claire Astruc, Luigi Cerri, Matthieu Protin, Jade Collinet

Création en écriture de plateau en partenariat avec la compagnie Accent et la compagnie Les Rémouleurs

Co-production avec la Comédie de Reims et la Chartreuse d'Avignon.

CARAPACE (2013)

Thriller psychique

Mise en scène : Chloé Latour

Avec : Claire Astruc, Luigi Cerri, Adèle Jayle, Cécile Druet, Thomas Pelletier, Benoit Humbert

Création en écriture de plateau en partenariat avec le Plateau 31.

LES SOULIERS ROUGES (2010)

Conte de théâtre dansé

Mise en scène : Chloé Latour

Avec : Claire Astruc, Luigi Cerri

Création en écriture de plateau en partenariat avec les écoles des Yvelines.

PENTHESILEE (2009)

De H.Kleist

Mise en scène : Chloé Latour

Avec : Claire Astruc, Luigi Cerri, Adèle Frantz, Coralie Pradet, Nikson Pitacaj et le chœur formé par les étudiants de l'université Paris Ouest Nanterre

La défense en partenariat avec le service d'Action Culturelle.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

CHLOÉ LATOUR

MISE EN SCÈNE



Après une formation classique au Conservatoire d'Art Dramatique Nadia Boulanger (Paris IX), Chloé étudie la composition et la mise en scène à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq (Paris). Elle y suit les ateliers d'écriture théâtrale dirigés par Michel Azama. Avocate au barreau de Paris pendant deux années, elle fait le choix en 2007 de se consacrer uniquement à l'écriture et à la mise en scène. Aux Etats-Unis, sa rencontre avec Anne

Bogart (SITI Cie, NY) la forme à de nouveaux outils de composition et de training (Suzuki, viewpoints). Co-directrice de Soif Compagnie, elle met en scène les spectacles de la troupe. Metteur en scène également en partenariat avec la Compagnie Accent pour sa dernière création Gaia Global Circus, de P. Daubigny. En qualité de dramaturge, elle travaille régulièrement avec Claire Astruc à l'élaboration de spectacle de théâtre corporel en partenariat avec les Affaires Culturelles de l'Université Paris Ouest Nanterre. Par ailleurs, elle a mis en scène huit opéras pour la compagnie d'opéra de poche Appel d'Air. Chloé est également formatrice auprès des entreprises et à Science po Paris (Technique corporelle de l'Art oratoire). Elle anime des ateliers de création théâtrale auprès de public amateur.

CLAIRE ASTRUC

COMÉDIENNE



Claire a suivi une formation de théâtre physique à l'Université de New-York, au studio Experimental Theatre Wing, ainsi qu'à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Sa rencontre avec Anne Bogart et sa méthode des Viewpoints (technique d'improvisation et de création collective) est décisive dans son parcours. Claire expérimente et prolonge cette recherche autour du mouvement expressif, et met en scène des créations de théâtre

corporel en partenariat avec les Affaires Culturelles de l'Université Paris Ouest Nanterre. Co-directrice de Soif compagnie, elle joue dans les spectacles de la compagnie. Elle est interprète également auprès de la compagnie La Carotte, (théâtre de rue et théâtre d'histoires populaires) et la Cie de l'Alambic (danse-théâtre). Formée à la méthode Feldenkrais (prise de conscience par le mouvement) elle anime différents ateliers de théâtre ainsi que des trainings physiques pour artistes professionnels.

LUIGI CERRI

COMÉDIEN



Luigi CERRI est comédien, auteur et metteur en scène, et par ailleurs docteur en économie politique. En France, après avoir suivi des ateliers sur le jeu masqué et sur le clown à l'Université de Paris X, il intègre en 2004 l'École Jacques Lecoq.

Il écrit et met en scène les pièces suivantes: *Légère variation en sous-sol*, *Romulus et Remus*, et *Blé et Fer* (texte primé au

concours Oltreparola). En tant que comédien, il joue dans les créations de la compagnie Soif, dont il est co-directeur artistique : *Les Souliers Rouges*, *Penthésilée* de Kleist, *Carapace*, de Chloé Latour, et *Gaïa Global Circus* (un projet d'art et science de Bruno Latour – coproduction Soif Cie et Accent). Il joue régulièrement dans les créations de la Compagnie Les Ménades (*Les Bacchantes*, *Les Troyennes*), et *Avanti (Le Corps de la Robe*, d'Aude Vallet-Sanchez, *Gérardo*, de Angelo Pavia, et *Othello*, une performance pour un seul comédien qu'il traduit en italien et en français).

Avec la Compagnie Appels d'Air il met en scène avec *Moro*, opéra contemporain d'A. Manucci, puis *Don Giovanni* de Mozart.

ADÈLE FRANTZ

COMÉDIENNE



Diplômée en Arts du Spectacle à l'université Paris X Nanterre, elle découvre en 2006 le théâtre corporel de Soif Compagnie et se forme à la technique des Viewpoints et du Suzuki. En 2009, elle intègre l'Académie Internationale de Arts du spectacle (AIDAS), dirigé par Carlo Boso et se forme à la commedia dell'arte et joue ses spectacles au festival d'Avignon Off.

En 2011, elle crée la Compagnie Canopée avec Giuseppina Pignotti et dirige des spectacles pour enfants. En 2012, elle approfondit sa recherche en se formant aux arts asiatiques auprès de l'International Theatre Institute (ITI) à Singapour. Depuis 2007, elle joue dans les spectacles de Soif compagnie, et notamment en ce moment une création jeune public *Madame Berlingot* qui est actuellement en tournée.

CONTACT



SOIF COMPAGNIE

84 avenue Marcelle
78 740 VAUX-SUR-SEINE

Metteur en scène
Chloé LATOUR 06 26 61 41 44

Chargée de communication
Laura BENETEAU
contact@soifcompagnie.com

www.soifcompagnie.com